

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 169-170

**Artikel:** Le Sonderbund, ou la drôle de guerre civile  
**Autor:** Auger, Denis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849708>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Sonderbund, ou la drôle de guerre civile

À l'occasion de la sortie du livre de Pierre du Bois ***La Guerre du Sonderbund - La Suisse de 1847***, Suisse Magazine fait le point sur cette guerre qui a fait peu de morts mais qui a laissé une empreinte tenace sur la Suisse.

**L**e l'émergence de la Suisse moderne en 1847-1848 ne doit rien au hasard. Malgré la montée lente de l'esprit national, de très fortes tensions mettent à mal l'ordre interne encore fondé sur le Pacte fédéral de 1815. La crise est installée dans le pays depuis des années. La rénovation est bloquée par les luttes politiques et les conflits religieux. Ce sont deux fois deux Suisses qui se font face, catholique et protestante, conservatrice et radicale. Instauré en 1815, l'équilibre entre cantons catholiques et protestants est bancal. Les cantons sont en pleine effervescence. Lettres, articles, dépêches, récits de voyage ne laissent aucun doute sur l'atmosphère oppressante qui règne en Suisse durant les années 1840". Voilà comme Pierre du Bois décrit le contexte qui prévaut à l'époque en Suisse. Un contexte qui devait amener un conflit interne qui, s'il ne déchaîna que peu de violences, ouvrit une plaie béante dans l'unité

du pays. Comment en est-on arrivé là ? Selon Pierre du Bois, "Après 1830, la Suisse entre dans une suite ininterrompue de difficultés qui mettent en cause sa cohésion et sa stabilité. Occupent une place importante dans les désordres de la Confédération : la révision du Pacte fédéral de 1815 dans un sens plus centralisé, l'opposition entre conservateurs d'un côté et radicaux de l'autre sur les questions politiques, économiques et sociales, et les enjeux religieux. Une alliance entre cantons libéraux et une autre entre cantons conservateurs montrent dès les années 1830 les limites de la cohésion. Des difficultés assombrissent encore la situation intérieure. Les mauvaises récoltes de céréales de 1846, les disettes qui en résultent, l'épidémie de fièvre aphteuse, la maladie de la pomme de terre qui dévaste une partie des campagnes entraînent la spirale de la dépression. Crise des subsistances. Montée vertigineuse des prix des

denrées alimentaires. Baisse de la demande des produits de l'industrie et de l'artisanat. Diminution des revenus. Chômage. Le fleuron de l'industrie - comme la filature mécanique - est menacé de banqueroute".

contre les nantis. Des violences de toutes sortes transgressent l'ordre existant. Des périodiques et pamphlets dépeignent les propriétaires sous les couleurs les plus noires. (...) Alimenté par des disparités criantes qui mettent les possédants

## Coût de la vie

Suisse Magazine n'avait pas bougé ses prix depuis l'Euro. L'augmentation permanente des coûts de fabrication nous oblige à les réajuster.

### France :

- Prix au numéro : 4,50 euros
- Abonnement 1 an : 47 euros
- Abonnement 2 ans : 84 euros
- Abonnement de soutien : 70 euros / an

### Étranger

- Abonnement 1 an : 51 euros
- Abonnement 2 ans : 90 euros
- Abonnement de soutien : 100 euros / an

Comme à l'accoutumée, les abonnements en cours ne changent pas de prix. Ami lecteur à qui ce prix pose un souci, n'hésitez pas à nous mettre un mot, Suisse Magazine préfère perdre de l'argent qu'un lecteur.

## Des tensions

### à fleur de peau

Une telle situation ne peut qu'attiser les rancœurs. "La crise dévoile les rancunes et les aliénations accumulées dans les couches populaires, alors que l'indifférence voire le mépris de classe domine dans la bourgeoisie et l'aristocratie. Les "mort aux riches!", "mort à ceux qui ont des domestiques!" proférés au cours de manifestations et de rassemblements traduisent les ressentiments

au pilori, le climat de lutte sociale renforce les animosités religieuses et politiques. Il en va de même entre la campagne et la ville. Les tensions sont à fleur de peau", rappelle Pierre du Bois. Soumis aux attaques des corps francs, les cantons catholiques se regroupent au sein d'une alliance défensive en décembre 1845. Les sept cantons entreprennent d'assurer leur défense propre par des mesures qui visent à repousser en commun toute attaque contre l'un ou l'autre



**Guerre du Sonderbund, 1847. Combat de Meierskappel.**  
A l'arrière-plan, les colonnes fédérales à l'attaque ; au premier plan, soins aux blessés ; des prisonniers du Landsturm lucernois sont conduits à l'arrière. Lithographie non signée, due probablement à Henri Jenny de Langenbrugg



d'entre eux. La révélation de cette alliance défensive fait scandale. Les cantons radicaux la dénoncent ainsi que tous les risques qu'elle fait courir à la Confédération. Ils estiment qu'elle est incompatible avec le Pacte fédéral dans la mesure où la ligue séparée a pour but la défense de quelques cantons contre d'autres, qu'elle divise la Suisse en deux et qu'elle met en cause la concorde entre Confédérés.

Le tournant a lieu en mai 1847. Avec la victoire des radicaux à Saint-Gall, les cantons qui demandent la dissolution du Sonderbund et la révision du Pacte fédéral sont désormais majoritaires. Le 20 juillet, la Diète vote la dissolution du Sonderbund et le 20 août, la révision du Pacte. En septembre, elle vote l'expulsion et l'interdiction des jésuites de Neuchâtel, Bâle-Ville et d'Appenzell Rhodes intérieures, purge l'état-major général de l'armée fédérale des officiers des cantons séparatistes.

## La guerre des von Salis-Soglio

Dans les deux camps, on se prépare au combat. Les dissensions touchent même les familles. Alors que l'aristocrate protestant Johann Ulrich von Salis-Soglio est le commandant en chef de l'armée du Sonderbund, son frère Eduard fait partie de l'état-major général de l'armée fédérale. Quant au commandement de celle-ci, il est confié au général Dufour, un officier genevois conservateur.

Le 4 novembre, la Diète décide l'exécution par les armes du décret de dissolution du 20 juillet. Les divi-

sions de l'armée fédérale s'avancent vers les frontières des cantons séparés. L'instant crucial est arrivé. Sept cantons (Lucerne, Zoug, Schwytz, Unterwald, Uri, Fribourg, Valais) font face à tous les autres cantons, seuls Neuchâtel et Appenzell Rhodes intérieures conservant leur neutralité. Le rapport de force est inégal. Le Sonderbund n'a que 30 000 miliciens réguliers, 50 000 hommes du Landsturm et 74 canons à opposer aux quelque 100 000 hommes et 172 canons de l'armée fédérale. Malgré l'aide apportée ou que tentent d'apporter la France, l'Autriche et le Piémont, la plupart des cantons catholiques manquent d'armes et leur situation financière est souvent catastrophique. La guerre peut commencer. Elle sera rapide. Le 3 novembre, les Uranais attaquent, occupent le Gothard, puis lancent le 17 une offensive dans la vallée de la Levantine. Le 12 novembre, les forces du Sonderbund organisent une expédition pour libérer le district catholique argovien du Freiamt, mais leurs assauts sont repoussés par les troupes fédérales. La

capitulation de Fribourg sans combattre, le 12 novembre, constitue le premier tournant de la guerre. Malgré les appels à la modération lancés par le général Dufour et l'état-major des troupes fédérales, des exactions ont lieu. "De vieux soldats sont massacrés par des corps de troupes isolés, alors qu'ils rentrent dans leurs foyers. Des ecclésiastiques sont maltraités, un chapeau est tué à Villars-les-Joncs. Des bâtiments publics et des maisons particulières sont pillés. Tenus par les jésuites, le collège et le pensionnat Saint Michel, à Fribourg, sont dévastés. De toute façon, 14 000 hommes campant dans une ville de 15 000 habitants, cela ne va pas de soi", rappelle Pierre du Bois.

Le moral des séparatistes est maintenant atteint. Le 21 novembre, Zoug tombe à son tour, et c'est même des applaudissements qui attendent l'armée fédérale lors de son entrée dans la ville. Mais la grande confrontation aura lieu deux jours plus tard

autour de Lucerne.

Le matin, l'armée fédérale attaque de cinq côtés différents. La veille, le général Dufour s'était adressé ainsi à ses troupes : " Soldats confédérés ! Vous allez entrer dans le canton de Lucerne. En passant les frontières, oubliez vos rancunes pour ne vous tenir qu'à l'accomplissement des devoirs que la Patrie vous impose. Marchez à l'ennemi ; combattez vaillamment ; défendez vos drapeaux jusqu'à la dernière goutte de votre sang. Mais aussitôt que la victoire se déclare pour vous, plus de ressentiments. Conduisez-vous en guerriers généreux ; épargnez les vaincus, rien ne relève



*Guerre du Sonderbund, 1847. Le combat final de Gisikon. Assaut décisif des troupes fédérales sous le commandement du colonel Ziegler de Zurich. Le combat de Gisikon décida de l'issue de la guerre. Lithographie de Jules Sulzer de Winterthour, lieutenant d'état-major (1818-1889)*

davantage le véritable courage". Malgré parfois de fortes résistances, les soldats du Sonderbund doivent céder face aux assauts des troupes confédérées, à Gislikon, à Meierskappel, dans l'Entlebuch. C'est le décuage-ment désormais dans le camp des cantons séparés, d'autant que l'appui international tant espéré ne vient pas. Le pape lui-même, sollicité par le chef du Sonderbund Siegwart-Müller, refuse d'intervenir. C'est alors le repli forcé en Valais, puis en Lombardie ou dans les États sardes. Comme le relève Pierre du Bois, " La Suisse a désormais ses émigrés, comme la France a eu les siens sous la Révolution".

C'est la fin. Le 25 novembre, Obwald et Nidwald capitulent, suivis les deux jours suivants par Schwytz et Uri. Le Valais est le dernier canton à déposer les armes, le 29 novembre. " Le 29 novembre, le général Dufour lève le blocus contre les cantons du Sonderbund. Les communica-tions, le commerce, le trafic postal reprennent rapidement. La Suisse cesse d'être coupée en deux. Tous les cantons séparés se soumettent aux décrets de la Diète. Le Sonderbund est liquidé. Les autorités qui l'ont mis en place sont écartées. La Suisse est calme de nouveau ", note Pierre du Bois. Le général Dufour, lui, connaît un véritable triomphe, lorsqu'il rentre à



*Jean-Ulrich de Salis-Soglio (1790-1874), commandant en chef des troupes du Sonderbund, 1847. Lithographie, Cabinet des Estampes de la Bibliothèque centrale, Zurich*

Berne le 6 décembre. Des drapeaux rouges et blancs sont dressés en son honneur, ses portraits font un tabac. Il entre dans la légende...

## La Suisse entre dans la modernité

La " drôle de guerre civile " aura occasionné peu de dégâts matériels et humains. " Le bilan est vite établi. Vingt-six jours de campagne. Soixante morts et trois cent quatre-vingt-six blessés du côté confédéré ; vingt-six morts et cent quarante blessés du côté sonderbundien. Évalués à six millions de livres suisses, l'équivalent de neuf millions de francs français, les frais qu'a occasionnés la guerre à l'armée fédérale sont mis par la Diète à la charge des sept cantons vaincus et des deux cantons neutres Appenzell Rhodes intérieures et Neuchâtel ", explique Pierre du Bois. Peu de pertes, donc, mais des conséquences énormes. La

**PIERRE DU BOIS**

**La Guerre du Sonderbund**  
*La Suisse de 1847*



ALTVIK

dition des compétences entre les cantons et la Confédération ; bicaméralisme - incarné par les deux chambres, le Conseil national qui représente le peuple et le Conseil des États qui représente les cantons - ; reconnaissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales ; introduction du référendum constitutionnel ; insertion du principe de liberté du commerce ; instauration d'un marché intérieur, où les douanes cantonales sont supprimées, les différentes monnaies remplacées par le franc suisse, les poids



Guerre du Sonderbund, 1847. Scène de la vie de quartier des troupes fédérales. Lithographie non signée

Suisse a attiré l'attention de l'Europe entière, qu'elle soit conservatrice ou progressiste. Les pressions des puissances étrangères se multiplient sur la Confédération qui tient bon. Surtout, une nouvelle Constitution est adoptée dont voici les principales caractéristiques et innovations : État fédératif ; réparti-

et mesures unifiés et une poste fédérale mise en place ; établissement d'une union douanière ; droit accordé à la Confédération d'entreprendre ou de subventionner

## INFOSPLUS

### A lire

**La Guerre du Sonderbund - La Suisse de 1847**, de Pierre du Bois, éditions Altvik, 208 pages, 22 euros.

des travaux publics dont l'utilité publique est reconnue et de procéder à d'éventuelles expropriations. Le texte reflète aussi l'intolérance du temps : les jésuites sont interdits sur tout le territoire et les juifs sont exclus du libre établissement. La nouvelle Constitution est adoptée le 12 septembre 1848. Les premières élections fédérales se déroulent le mois suivant et consacrent le triomphe des radicaux et l'hécatombe des conservateurs.

Une Suisse nouvelle vient de naître, comme l'affirme Pierre

du Bois : " La marche des Suisses vers plus d'unité politique, économique et culturelle est désormais irréversible. Accélérée depuis 1848, l'extension du réseau des chemins de fer assure le rapprochement entre les différentes parties du pays. L'évolution créatrice des institutions, telle qu'elle résulte des circonstances, conduit à une Suisse renouvelée. Et le développement rapide de l'économie, que favorisent les conditions cadre améliorées, met dans les décennies qui suivent la Confédération au niveau des pays les plus industrialisés ".

De courte durée, la guerre du Sonderbund aura malgré tout marqué les esprits, selon Pierre du Bois : " La mémoire des événements habitera durablement les mentalités. Les suspicions mettront du temps à disparaître. Toute forme d'uniformisation continuera d'être ressentie dans une bonne partie de la Suisse comme une perte d'identité. Il y a sans doute une grandeur amère dans la naissance de la Suisse unifiée et indissoluble ".

**DENIS AUGER**

# suisse + SWISS MAGAZINE

### FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Nom			
Prénom			
Adresse			
Code postal			
Ville			
Signature			
Au prix de : 1 an	47 € (308,30 FF)	<input type="checkbox"/>	
2 ans	84 € (551,00 FF)	<input type="checkbox"/>	
Abonnement de soutien 70 € (459,16 FF) <input type="checkbox"/>			
Étranger/Par avion/... : nous consulter			
Règlement par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de : <b>SUISSE MAGAZINE</b>			
À renvoyer à : <b>DIP - 18-24, quai de la Marne</b>			
<b>75164 Paris cedex 19</b>			